

# de clocher en clocher

**NOVEMBRE 2012**

N° 171

**1/2** La communion des saints  
Accompagner les familles en deuil

**3/4/5** La vie des paroisses  
Sortie paroissiale à Brunoy et Évry  
Marché créatif de Noël  
Table Ouverte Paroissiale  
Partager joies et peines  
Rassemblement diocésain  
du 14 octobre

**6** Ce mois-ci nous fêtons  
Catherine Labouré  
Le livre du mois  
Espace prière

**7** D'hier à aujourd'hui  
à Saint-Maur

**8** Nos paroisses en novembre  
Informations diverses

■ Équipe de rédaction  
et de réalisation :

Père Jean-Noël Bezançon  
Marie-Jeanne Crossonneau  
Daniel Damperon  
Marie-Carmen Dupuy  
Chantal Forest  
Christiane Galland

■ Maison paroissiale :  
11 bis bd Maurice-Berteaux  
94100 Saint-Maur-des-Fossés  
Tél : 01 48 83 46 61  
Fax : 09 57 86 46 61  
E-mail : [snsmf.stmaur@free.fr](mailto:snsmf.stmaur@free.fr)  
Site paroissial :  
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>



## La communion des saints

Dans le vocabulaire chrétien les saints ne sont pas seulement celles et ceux dont la sainteté a été officiellement reconnue, les saints canonisés, labellisés, « appellation contrôlée », mais tous ceux qui, appartenant au Christ, se savent et se veulent conduits par l'Esprit Saint, l'Esprit de sainteté. Ainsi Paul adresse-t-il ses lettres « à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome, aux saints par appel de Dieu » (Romains 1, 7), « aux saints et fidèles de Jésus Christ » (Ephésiens 1, 1), « à tous les saints en Jésus Christ qui sont à Philippiques avec leurs évêques et leurs diacres » (Philippiens 1, 1). A chaque fois il s'agit bien de toute la communauté, de toute l'Église.

En ce sens nous faisons tous partie de ces « saints par appel de Dieu », saints en fabrication, en gestation. Et la « communion des saints » que nous proclamons dans notre credo, peut-être sans y faire tellement attention, est cette joyeuse solidarité de tous ceux qui aujourd'hui et ici, mais aussi depuis l'origine et partout dans le monde, et jusqu'à la fin des temps, ont vécu, vivent et vivront dans cette certitude que l'Esprit Saint, qui sait tout faire avec pas grand-chose,

➔ est bien capable de faire de nous des saints. Comment alors pourrions-nous désespérer de l'homme et de nous-mêmes ? Ce serait désespérer du Saint-Esprit. En effet, comme l'enseigne le concile Vatican II, « nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal » (*Gaudium et spes* n° 22, § 5).



Cet Esprit, source de tout amour et de toute sainteté, parce qu'il est le lien qui nous relie à Dieu, tisse aussi entre nous des liens très forts. Il est celui qui fait la communauté, la communion de tous les saints. La fête de la Toussaint ne nous invite donc pas seulement à célébrer tous et chacun de tous les saints, nous efforçant de n'oublier personne dans nos litanies, mais à célébrer l'unique sainteté de tous. « Il a plu à Dieu que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut hors de tout lien mutuel ; il a voulu au contraire en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté (*Lumen gentium* n° 9). Il n'y a pas d'individualisme des saints. Les très officielles célébrations de canonisations pourraient nous faire penser à une sorte de podium de fin de compétition, où les meilleurs sont exaltés. Non, la sainteté est un sport d'équipe. La communion des saints est cet immense podium où, dans la joie du Gagnant, Jésus victorieux de tout mal et de toute mort, tous, y compris ceux qui n'ont guère bougé du banc de touche, et même y compris les expulsés et les stigmatisés du carton rouge, peuvent monter ensemble en levant les bras : ils ont tous droit à l'allégresse et à la médaille, du seul fait qu'ils ont accepté de faire partie de l'équipe. Heureux, bienheureux, celles et ceux qui savent pouvoir compter sur la sainteté des autres, leur foi, leur espérance, leur charité, leur joie !

A Capharnaüm, lorsque parvint jusqu'à lui, non sans mal, par une brèche ouverte dans le toit « un paralysé porté par quatre hommes,... Jésus, voyant

leur foi, dit au paralysé : 'Mon fils, tes péchés sont pardonnés' » (Marc 2, 3-5). « Leur foi » : comme cet homme plongé, sauvé dans la foi de la communauté, celle de ses compagnons, nous aussi nous avons été plongés, baptisés dans la foi de toute l'Eglise, celle de tous les saints de tous les temps. Là, dans ce « bain ecclésial » comme disent nos évêques, nous sommes invités à renaître, à revivre. C'est cela la communion des saints : la sainteté contagieuse, communicative. Et c'est bien ainsi que nous prions à la messe, au moment où la communion des saints va se vivre dans la communion eucharistique : « Ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ».

Par cette communion eucharistique, par les liens tissés entre nous, en Église, cette communion des saints, cette solidarité dans la prière et dans l'action de tous ceux qui se veulent dociles au Saint-Esprit, prend « corps » dès aujourd'hui. La communion des saints n'est pas seulement celle des cimetières, ni même l'immense cohorte de tous les saints de nos statues ou de nos vitraux. La communion des saints, très concrètement, ce sont nos familles, nos paroisses, nos communautés, nos équipes apostoliques ou groupes de catéchèse, partout « où deux ou trois sont réunis en mon nom », nous dit le Christ. De façon plus manifeste encore, plus institutionnelle, c'est l'Église universelle rassemblée, récapitulée, représentée dans le concile œcuménique par ses évêques, pasteurs au nom du Christ dans le monde entier. Nous replongeant ces temps-ci dans les grands textes de Vatican II, à l'occasion du cinquantième anniversaire de son ouverture le 11 octobre 1962, nous sommes invités à recevoir ce concile non comme les résolutions d'une assemblée générale mais comme une mise en œuvre pour le monde de ce temps de la communion des saints. Animés par le même Esprit, accueillons ensemble « ce que l'Esprit dit aux Églises ». ■

JEAN-NOËL BEZANÇON

## Accompagner les familles en deuil

*Une mission  
d'Église*

**L'**Équipe pastorale des obsèques a pour mission de signifier ce que l'Église veut faire pour accompagner ses fidèles défunts et leurs familles, pour préparer et célébrer, avec elles, le mystère pascal du Christ. Nous prions ensemble dans l'espérance que les défunts passent, avec le Christ, de la mort à la Vie.

L'équipe est donc invitée à mettre en œuvre le rituel des funérailles. Les évêques de France ont publié, en 2008, un guide pastoral pour « permettre aux fidèles laïcs (ques) de prévoir un déroulement digne et juste des célébrations qu'ils dirigent avec l'autorisation de leur évêque ».

C'est pourquoi, en octobre 2011, au cours de la messe de rentrée, Mgr Santier a réuni

les membres des équipes d'obsèques du diocèse, pour remettre à chacun personnellement, une lettre de mission qui nous engage pour trois ans.

**Au cours des messes du dimanche 11 novembre** (10 h à Ste-Marie et 11 h 15 à St-Nicolas) le père Bezançon remettra une croix à chaque membre de l'équipe qui la recevra en signe d'acceptation de cette mission.

**Nous évoquerons à ces deux messes les défunts de l'année écoulée** et nous prions avec leurs familles, invitées pour cette occasion. ■

POUR L'ÉQUIPE,  
MONIQUE BOUCHOT

**Sortie paroissiale**  
30 septembre 2012

## EN ROUTE VERS L'ESSONNE

### Un saut entre les XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

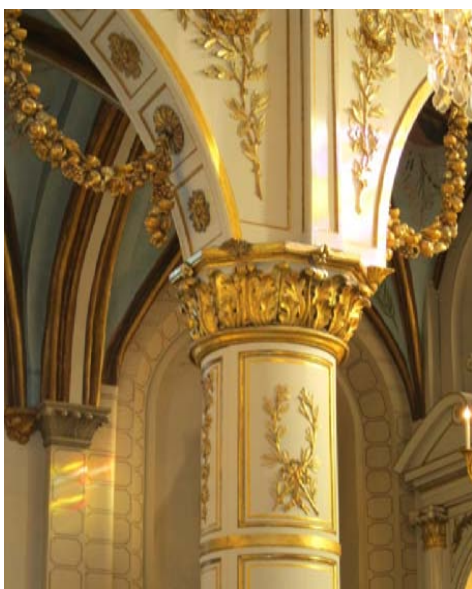
#### PREMIÈRE ÉTAPE

En route pour le XVIII<sup>e</sup> siècle



**Saint-Médard de Brunoy** est une église paroissiale au décor XVIII<sup>e</sup> siècle, remarquablement restauré de 1999 à 2005. Entre 1740 et 1774, Jean Paris de Monmartel et surtout son fils Armand consacrèrent une grande partie de leur fortune à l'embellissement de l'église, selon les plus riches techniques de l'époque, pour un ensemble très rare de décor de style Louis XV, vraisemblablement unique en France.

Inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 1981, Saint-Médard est remarquable pour ses boiseries murales, sa galerie de peintures, son nouvel orgue\* en parfaite harmonie avec le style blanc et or de l'ensemble et son mobilier d'époque. Il est composé de pièces rarement conservées dans nos églises comme une chaire ornée de bas-reliefs dorés sur fond blanc avec un abat-voix surmonté d'une gloire dorée et un banc d'œuvre où les membres de la « fabrique » assistaient aux offices (aujourd'hui nous y trouverions les membres du CEP !!).



Après notre visite, nous participons avec la communauté paroissiale à la messe concélébrée par le père Jean-Luc Guilbert, curé de Brunoy, et le père Bezançon assistés de Jacques Faujour, diacre. Un repas tiré du sac, mis en commun dans une salle très accueillante, rassasie les plus gourmands dans une ambiance chaleureuse.

#### DEUXIÈME ÉTAPE

En route pour le XX<sup>e</sup> siècle

Si je vous dis : rouge, rond, brique, vous me répondez... une cheminée. Si je vous dis : des arbres, lumière, vous me répondez... une cheminée dans la campagne. Et bien non, c'est la **cathédrale d'Évry**, la cathédrale de la Résurrection, dédiée à saint Corbinien, (premier évêque de Munich-Freising en Bavière au VIII<sup>e</sup> s., né dans l'Essonne). Construite de 1992 à 1997, date de sa dédicace, elle a été financée par plus de 300 000 donateurs.

Sous un soleil radieux, nous sommes dans un centre ville « le clos de la cathédrale ». Là se dresse une tour tronquée (couronnée de 24 tilleuls argentés, symboles de la vie qui renaît à chaque printemps) d'une hauteur de 17 à 34 m, d'un diamètre intérieur de 38,40 m : c'est la cathédrale. Ronde, comme l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, couverte à l'extérieur comme à l'intérieure, de 800 000 briques posées à la main, au fil à plomb. Les motifs imaginés par l'architecte suisse Mario Botta donnent une exceptionnelle acoustique. L'ensemble peut paraître massif : pas de flèche mais une croix de 17 m, pas de clocher mais un campanile avec cinq cloches *sol, la, si, ré, mi*, très peu de vitraux mais de petites ouvertures ; à l'intérieur tout est lumière.

Derrière l'autel un arbre de vie stylisé, dans une vitre blanche couverte de deux grillages savamment agencés, donne un effet moiré noir et blanc très original. Tout est sobre et symbolique. Une galerie mène à l'autel, dans le mur douze colonnes lumineuses de vitraux modernes évoquent les douze apôtres, un curieux chemin de croix fait de trois plaques de bois pétrifié à l'effet marbré : une rouge pour la passion, une noire pour la mort du Christ et une blanche pour la résurrection avec, au centre, un motif naturel qui évoque le Saint-Esprit. Dans le chœur, sur la gauche, le baptis-

tère permet les baptêmes par immersion. Peu de statues (la Vierge, saint Corbinien), une cathédre, des tapisseries contemporaines retraçant la vie de saint Corbinien. Tout est simple, seul le décor de briques anime les murs. Il n'y a pas de toit mais une immense verrière en plan incliné. Placés au centre de la nef, nous ne sommes pas dans un plan en croix, mais au centre d'un cercle, qui, si l'on regarde vers le haut, nous attire vers la lumière, comme aspirés, entraînés dans la résurrection du Christ. Un petit temps de prière à la chapelle du Saint-Sacrement, de plan octogonal avec un labyrinthe au sol, clôt notre visite.



Ce n'est pas un saut que nous avons fait entre les XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, mais un grand écart. A Évry tout est sobre, symbolique, et nous élève ; à Brunoy tout est brillant, rien n'est trop beau pour Dieu. Deux époques deux visions de l'architecture et de la décoration ! Un grand merci à nos deux guides et aux organisateurs de l'Association Saint Nicolas. ■

JACQUELINE ET MAURICE MARTIN

\* Un festival d'orgue aura lieu à St-Médard du 18 au 25 novembre. Si vous êtes intéressé appeler le 01 48 86 28 63 (covoiturage envisagé pour le vendredi 23). Programme à consulter sur [culture@mairie-brunoy.fr](mailto:culture@mairie-brunoy.fr)

# MARCHÉ CRÉATIF DE NOËL

**Samedi 17 novembre**  
de 14 h à 19 h

**Dimanche 18 novembre**  
de 10 h à 18 h

**Salles paroissiales**  
**1 avenue Alexis-Pessot**

## Tout pour vos cadeaux de fin d'année

Artisanat, couronnes de l'Avent,  
centres de table, brocante, confitures,  
pain d'épices saint Nicolas...

Salon de thé le samedi après-midi.

Apéritif, restauration sur place  
le dimanche midi,  
salon de thé l'après-midi.

**Venez nombreux !!!**

**Enveloppes**  
**toutes gagnantes**



**En vente aux messes**  
**samedi 10**

**dimanche 11 novembre**

**A la Maison paroissiale**  
**aux heures d'accueil**

**Pendant le marché de Noël**



## Atelier « Anges » pour les enfants

pendant  
que les parents  
font leurs achats.

Le père Bezançon dédicacera son dernier livre  
**Vatican II, Dieu merci !**  
le samedi 17 et le dimanche 18 de 15 h à 17 h



## Table Ouverte Paroissiale de *Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Fleurs*

**D**ans le cadre de **Diaconia 2013**, Mgr Michel Santier, notre évêque, propose de vivre en paroisse, un temps fraternel et convivial au début de l'Avent 2012. Toutes les paroisses du diocèse sont invitées à mettre en place une Table Ouverte Paroissiale au cours du week-end du 1<sup>er</sup> et 2 décembre. L'objectif de cette démarche est d'aller vers ceux qui sont proches de nous mais éloignés de l'Eglise par leur histoire ou leur situation actuelle.

Nos paroisses ont fait le choix d'organiser cette TOP sous la forme d'un **goûter à l'occasion de la saint Nicolas, le samedi 1<sup>er</sup> décembre** de 15 h 30 à 17 h 30 à l'Aumônerie, 3 avenue Alexis-Pessot.

Vous trouverez dans les églises et à la Maison paroissiale des bulletins d'inscription avec tous les renseignements nécessaires.

## partager joies et peines

### BAPTÊMES

#### Saint-Nicolas

7 oct Chiara Lippis  
Cécile Pelhate

### MARIAGES

#### Saint-Nicolas

6 oct Charles Renard  
et Marguerite Trochon  
20 oct René Gallut  
et Bernadette Lemaire

### OBSÈQUES

#### Saint-Nicolas

5 oct Monique Monnin  
12 oct Marie-Louise Piriou  
16 oct Jean-Marc Guenet  
17 oct Lysiane Chaponet  
19 oct Madeleine Peilleux  
24 oct Roger Lenoir  
25 oct Raymond Bachelier  
26 oct Catherine Barone

#### Sainte-Marie

6 oct Robert Senor  
20 oct Odette Buffenoir  
A Paris XI<sup>e</sup>  
24 oct François Courcier

## « Va... viens et suis-moi », en Église, au cœur du monde.

14 octobre 2012 : rassemblement diocésain pour célébrer les 50 ans du concile Vatican II, s'approprier la démarche au service du frère « Diaconia 2013 », et ouvrir l'année de la foi proposée par Benoît XVI.

**A** 14 h, la cathédrale était comble (il est vraiment temps de l'agrandir !) quand le père Santier a ouvert le rassemblement en nous invitant à « Oser la rencontre ». C'est en chantant « Jubilez de joie » que nous nous sommes alors rendus dans les six ateliers proposés, dont voici quelques échos.

### APPRENDRE LA FRATERNITÉ

**Éducation des enfants : se mettre au service de la famille.** Nous répondions à la question : « Dans quelle situation précise je sollicite mon, mes enfants, mes petits-enfants à rendre service ? ». Tout d'abord, un constat : les petits ont envie d'aider et on leur répond : « Tu es trop petit et tu ne peux pas encore ! » et après, lorsqu'ils deviennent grands, ils n'en ont plus envie !! A travers nos nombreux échanges, nous avons été confrontés au fait que dans des situations des parents pensent qu'ils doivent se sacrifier pour leurs enfants...alors qu'il serait judicieux d'apprendre aux enfants à aimer ! En conclusion, nous avons évoqué qu'étant au service de mes frères, de mes sœurs, il serait opportun que je me pose la question : « Quel est le chemin que me montre le Christ ? ».

J'y étais, DOMINIQUE VEDEL  
Diacon permanent, un bébé de Vatican II.

**La multiplication des pains.** Vivre la pédagogie du Christ. Étant très nombreux, nous avons formé trois groupes de travail. Malgré le bruit, nous avons pu nous concentrer sur cet épisode de l'évangile de Marc. Nous nous sommes sentis particulièrement touchés par certaines phrases proches de notre propre vie. Florilège :

Être attentif à l'arrivant : l'écouter, se rendre compte de son état, l'amener à participer :

- le Christ fait avec le peu qu'il a, aujourd'hui chez nous comme hier en Palestine ;
- le Christ met les gens en route : Il nous demande des actes, pas seulement des paroles.
- le Christ cherche le bien de l'homme : être à son écoute permet de donner de l'amour.



### JE SUIS LE CHEMIN

Nous étions nombreux pour réfléchir à cette parole du Christ. Des jeunes nous ont présenté un petit spectacle « décoiffant » : un passage de l'Évangile à la sauce d'aujourd'hui. Nous n'avons pas su y retrouver la femme guérie de son hémorragie (réf), puis, la réflexion aidant, nous avons compris cet évangile autrement, comme les jeunes voulaient nous le faire entendre. Quelques phrases : « La femme a osé la rencontre ; reconnaître nos faiblesses pour avancer ; oser rendre publique notre foi ; Jésus, c'est la force de l'Amour... » Sur le panneau à présenter pendant la célébration, nous avons choisi d'écrire ces mots : Joie, Rencontre, Amour, Paix, Foi, Fraternité, Oser, Écoute, Liberté, Attention.

Nous nous sommes rendus vers 16 h, sous la pluie au Palais des Sports, devenu la cathédrale d'un

jour pour une célébration eucharistique en communion avec l'ensemble des diocèses. Pour la circonstance, étaient venus Mgr Labille dont nous avons joyeusement fêté l'anniversaire, Mgr Pican ancien évêque de Bayeux-Lisieux et Mgr Fréchard, ancien archevêque d'Auch. Derrière l'autel, s'ouvrait l'immense « Livre des merveilles et des fragilités » réalisé par les secteurs et mouvements du 94 : créativité et diversité dans l'expression, bien à l'image de notre

diocèse de Créteil. La cérémonie a déroulé une très belle liturgie, à la fois simple et imposante, avec pour commencer l'arrivée toujours impressionnante et émouvante des prêtres, diacres, séminaristes et évêques. Puis, à chaque temps fort de la célébration, ont été apportés de grands cubes illustrés de photos rappelant les thèmes du rassemblement : Vatican II, le diaconat permanent, le service du frère, l'année de la foi. N'oublions pas la beauté des chants du chœur diocésain que l'assemblée a repris avec ferveur. Où aujourd'hui peut-on voir ailleurs une assemblée comme celle-ci, priante, fervente, joyeuse d'hommes, de femmes, d'enfants de toutes couleurs et de tous continents, valides et handicapés côte-à-côte ? **Oui, nous nous sommes vraiment sentis en Église au cœur du monde.** ■

CHRISTIANE GALLAND / MARIE-CARMEN DUPUY

## Ce mois-ci nous fêtons

### Catherine Labouré

#### Fille de la Charité – Servante des Pauvres

Fain, 2 mai 1806 – Paris, 31 décembre 1876

« Sainte du silence. Humble et modeste, Catherine est restée inconnue toute sa vie. Elle a tenu à garder l'incognito, se réservant pour Dieu seul et le service de ceux qui souffrent, sans jamais chercher à attirer l'attention sur elle. À part le prêtre à qui elle a parlé, personne autour d'elle ne se doutait que la Vierge Marie s'était manifestée à elle ».

**F**êtée le 28 novembre, Catherine, née Zoé Labouré est surtout connue par la chapelle de la rue du Bac, par les apparitions de Notre-Dame et la Médaille miraculeuse.



Après son noviciat (1830-1834) rue du Bac, elle est affectée à Reuilly, un quartier déshérité de Paris, où œuvraient quatre sœurs auprès de pauvres, d'enfants mis très tôt au travail, et aussi à l'Hospice d'Enghien\*, réservé aux vieillards et à d'anciens domestiques de la Maison d'Orléans. Malgré son jeune âge, Catherine est vite affectée au service des vieillards. Elle y restera toute sa vie. Elle est gaie, très aimée, respectée, donne tout son temps pour la discipline, la propreté, les soins, le ménage, l'écoute, l'accompagnement des mourants. Elle ne compte jamais sa peine, ni de jour ni de nuit. Elle est aussi jardinière et fermière, veille à la loge d'accueil, soutient les jeunes sœurs, apaise des conflits internes, visite des familles en détresse. Jamais elle ne se désintéressera des nombreux problèmes de sa famille. Reuilly fonde école, dispensaire, orphelinat. Enghien devient marginal. Catherine en est responsable, mais en fait « bonne à tout faire ». Humble, discrète, ne se plaignant jamais, acceptant mépris ou injustice, elle est toujours là.

Son martyr. Jusqu'à sa mort, Catherine devra se battre avec ses confesseurs pour que les vœux de Marie soient tous respectés : « *La Sainte Vierge est fâchée* » dira-t-elle un jour. Elle avait été un peu jalouse de Lourdes : « *Si les Supérieurs l'avaient voulu, la Sainte Vierge aurait choisi notre chapelle* ». Catherine restera toujours en union étroite avec Marie par la prière. Elle en recevra des directives, un certain don de prescience, et l'assurance que les maisons des Sœurs et des Pères Lazaristes seraient épargnées lors des révolutions (1830, 1848), de la guerre de 1870 et de la Commune.

Malgré toutes ces tribulations. Catherine a toujours gardé une confiance inébranlable. L'impact de Catherine et des Sœurs dans le quartier est tel que, malgré des essais de pillage et d'intimidation, elles sont respectées par le chef même des communards. Si elle a toujours vécu parmi les pauvres, Catherine a su toucher quelques hautes personnalités, entre autres l'épouse du président Mac-Mahon, qui n'hésitait pas à mettre son autorité et ses générosités dans la balance.

Catherine avait écrit « *Marie a aimé les pauvres, et une Fille de la Charité qui aime les pauvres n'aura point de crainte de la mort* ». « *À la mort de sœur Catherine aucune [sœur] ne pleura, et nous ne nous sentions pas tristes* ». Elle a été enterrée à Reuilly, accompagnée de tous les pauvres du quartier, des jeunes, des vieillards, et de Mme de Mac-Mahon qui a payé le cercueil. Son corps a été transféré en 1933 à la chapelle de la rue du Bac. ■

MONIQUE SAXEL

\* L'Hospice d'Enghien situé à Reuilly, n'existe plus, mais on peut encore voir à la Maison de retraite Catherine Labouré, au 77 rue de Reuilly (sur R.V.), quelques souvenirs de Catherine.

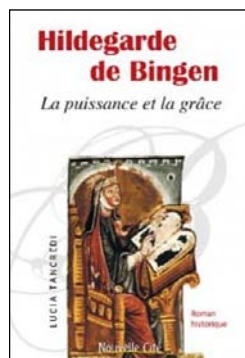
## Le livre du mois

### Hildegarde de Bingen

#### La puissance et la grâce

LUCIA TANCREDI

Traduit de l'italien par Sylvie Garoche



« Ma mère, ma mère, est-ce que Dieu aime les femmes ? », demande une jeune moniale en pleurs à l'abbesse du monastère allemand de Bingen ? En plein Moyen Âge, dans ce foisonnant XII<sup>e</sup> s. où l'on croise les figures d'Aliénor d'Aquitaine, d'Abélard, de Frédéric Barberousse ou de Bernard de Clairvaux, cette grande abbesse qu'est Hil-

degarde de Bingen (1098- 1179) va passer toute sa vie à témoigner de cet amour divin dans un langage d'une exubérante richesse. Au prix d'une audace qui ne sera pas sans susciter des oppositions.

Très bien écrit et traduit, ce roman historique permet de plonger dans l'univers mystique d'une femme que le pape Benoît XVI vient de proclamer docteur de l'Église, après Catherine de Sienne, Thérèse d'Avila et Thérèse de Lisieux. Moniale qui n'hésite pas parfois à sortir hors des murs pour courir les bois et côtoyer les puissants, auteur au verbe fleuri, elle se rend célèbre par des visions remplies de symboles et d'images qu'elle décrit dans le *Liber Scivias*. Si jusqu'à aujourd'hui elle continue de fasciner tant les amateurs d'ésotérisme que les spécialistes de spiritualité, c'est que des siècles avant la mode écologique, elle s'intéresse à la nature et aux plantes, refusant de soumettre le corps à des supplices inutiles. Et, à la suite d'un saint Augustin, elle déploie aussi avec délices l'art du chant pour la plus grande gloire de Dieu. Une vraie musique céleste...

Qui dirait sérieusement après cela que le Dieu des chrétiens n'a pas besoin des femmes ? ■

MARC LEBOUCHER

Nouvelle Cité / env. 18 €

## Espace prière

Lorsque je vais à la chapelle,  
je me mets devant le Bon Dieu, et je lui dis :  
Seigneur, me voici, donnez-moi  
ce que vous voulez.  
S'il me donne quelque chose,  
je suis bien contente et je Le remercie.  
S'il ne me donne rien, je Le remercie encore  
parce que je n'en mérite pas davantage.  
Et puis, je lui dis alors tout ce qui me vient  
à l'esprit : je Lui raconte mes peines  
et mes joies, et j'écoute.

La seule prière de CATHERINE LABOURÉ  
qui ai été conservée.

# D'hier à aujourd'hui à Saint-Maur



## Un peu d'histoire

Dans sa parution d'avril 1936, la revue *Le Christ dans la banlieue* signale qu'une pétition pour demander une chapelle de secours a été adressée par un groupe de paroissiens au curé de la paroisse Saint-Nicolas, l'abbé Pierre d'Orgeval Dubouchet. La construction de nombreuses habitations dans les quartiers de la gare de Saint-Maur Créteil, de Diderot et du Pont-de-Créteil amenait une nouvelle population pour laquelle l'église Saint-Nicolas était relativement éloignée. Pour le quartier un nouveau lieu de culte fut d'abord le rêve collectif de toute une population symbolisé par Madame Mathieu-Lolliot, femme dynamique et ardente propagandiste de la nécessité d'ouvrir un Chantier du cardinal. Passons sur toutes les péripéties qui accompagnent les grands projets. Un terrain est acheté et les Chantiers vont lancer leur 95<sup>e</sup> chantier sur les plans d'Henri Vidal, architecte de nombreuses églises à Paris et en banlieue parisienne.

La cérémonie de la pose de la première pierre a lieu l'après-midi du dimanche 25 avril 1937 en présence de Mgr Touzé archidiacre de Sceaux, des curés des paroisses de Saint-Maur, d'une délégation du Conseil municipal et d'une foule de fidèles « nombreuse, docile et riieuse » car leur espoir devenait réalité. La réalisation du chantier avance vite car l'inauguration est prévue pour le 10 octobre de la même année et la date sera tenue. Pour l'*Union Régionale*, journal républicain et indépendant des cantons de Nogent et de Saint-Maur : « Ce sera une journée historique pour la paroisse Saint-Nicolas et même

## L'église Sainte-Marie-aux-Fleurs

pour Saint-Maur ». Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, fondateur des Chantiers, tient lui-même à venir bénir le nouvel édifice. La foule est nombreuse, tout le clergé est là ainsi que le maire Auguste Marin et les conseillers municipaux, Henri Vidal, les ouvriers, les entrepreneurs et des délégations des œuvres religieuses et sociales (Association Saint-Nicolas, scouts, guides, Conférence Saint Vincent de Paul, etc.). Mme Mathieu-Lolliot, promotrice du projet, a la joie d'être pleinement récompensée de ses efforts. A la fin de la cérémonie le curé de Saint-Nicolas, l'abbé Pierre d'Orgeval Dubouchet, annonce que la première messe sera célébrée le dimanche 17 octobre et la célébration se conclue pas le chant qui allait de soi : le Magnificat chanté à pleine voix par l'assemblée fervente et joyeuse. Sainte-Marie-aux-Fleurs est prête pour accueillir le peuple de Dieu.

Mais pourquoi le nom de Sainte-Marie-aux-Fleurs ? C'est le résultat de la rencontre de deux cardinaux camarades de promotion qui étaient restés amis, l'un archevêque de Florence, l'autre, Mgr Verdier, archevêque de Paris. Les deux amis eurent l'idée de faire une sorte de jumelage. Une église du diocèse de Paris porterait le nom de la cathédrale de Florence Santa Maria dei Fiori (Ste-Marie-des-Fleurs) et une église du diocèse de Paris donnerait le sien à une église du diocèse de Florence : ce fut Notre-Dame des Victoires.

De 1937 jusqu'en 1946 la chapelle est desservie par un vicaire de Saint-Nicolas, puis est nommé le premier administrateur, le père Georges Le Meur également aumônier du lycée Marcelin-Berthelot (c'est pendant son ministère à Ste-Marie que lui vint en aide le père Franz Stock). En 1954, avec l'autorisation de l'archevêché, est célébré le premier mariage dans l'église ; en 1955, l'acquisition du pavillon permet de doubler la surface disponible et en 1964 démarre la

construction de l'actuelle salle paroissiale. Bien que paroisse à part entière depuis 1959, Sainte-Marie-aux-Fleurs partage, entre autre, avec la paroisse Saint-Nicolas le même clergé sous l'autorité du curé de cette dernière.

## Une architecture simple et belle

Nous possédons à Ste-Marie-aux-Fleurs la maquette du projet initial d'Henri Vidal. On y voit une longue nef (qui n'a pu être réalisée faute de moyens financiers) et un immense clocher, resté lui aussi à l'état de projet, mais réutilisé pour Notre-Dame-de-Fatima-Marie-Médiatrice.



Notre-Dame-de-Fatima-Marie-Médiatrice (Paris XIX<sup>e</sup>)

Sur cette maquette on voit le jeu compliqué de l'agencement des pierres plates, cher à Henri Vidal, qui permet de réaliser d'originaux dessins symboliques : étoiles, poissons, croix, ancre... A l'intérieur l'autel, à l'origine adossé au mur du chœur, a été remplacé par un grand autel massif tourné vers l'assemblée, recouvert de marbre, auquel s'est ajouté un volumineux ambon. Au début des années 2000, l'ambon et l'autel ont été remplacés par un mobilier de bois plus en accord avec la charpente apparente, nettement moins massif, qui donne plus d'espace et de chaleur aux célébrations. Les vitraux, à l'origine blancs, ont été recouverts par des verres peints, à l'initiative de sœur Anne-Marie Candéau, par un groupe de jeunes et complétés, également par des jeunes du catéchisme en 2000. Et comme le RER passe juste devant, Sainte-Marie-aux-Fleurs orne régulièrement sa façade de panneaux et banderoles qui rappellent aux voyageurs que Dieu est là, pour eux. ■

DANIEL DAMPERON

Sources : Brochure réalisée en 1988 par des paroissiens, revues *Le Christ dans la banlieue*.



## NOS PAROISSES EN NOVEMBRE

- Jeu 1<sup>er</sup> : Fête de la Toussaint • Messes :**  
Ste-Marie 10h, St-Nicolas 11 h 15 et 18 h.
- Ven 2 : Jour des défunts • Messes :**  
Ste-Marie 9h, St-Nicolas 19h.
- Sam 3 :** Point rencontre 10h-12h, Maison paroissiale.
- Dim 4 : 31<sup>e</sup> dimanche**
- Ven 9 :** Randonnée ASN à Fontainebleau.
- Dim 11 : 32<sup>e</sup> dimanche « Dimanche de la vie »,**  
messe en famille à Ste-Marie à 10h.  
*Aux messes de 10 h à Ste-Marie et de 11 h 15 à St-Nicolas, évocation des défunts de l'année écoulée.*
- Lun 12 :** Réunion Conférence St Vincent de Paul, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Sam 17 :** Ramassage vieux papiers St Vincent de Paul.

### MARCHÉ CRÉATIF DE NOËL

Salles paroissiales  
1 avenue Alexis-Pessot

**Samedi 17 : 14 h - 19 h**  
**Dimanche 18 : 10 h - 18 h**

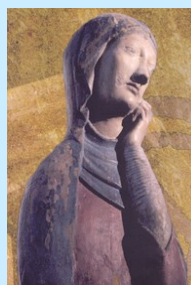
- Dim 18 : 33<sup>e</sup> dimanche**
- Mar 20 :** Réunion de préparation de la liturgie de Noël  
20h 30, Maison paroissiale.
- Ven 23 :** Partage de lecture, 20h 30, Maison par.,  
*L'Abandon* de Wilfrid Stinissen.
- Sam 24 :** Prier les psaumes avec le père Jean-Noël  
Bezançon, 14h 30, 3 av. Alexis-Pessot.
- Dim 25 : Fête du Christ Roi de l'Univers**
- Mar 27 :** Réunion de préparation au baptême, 20h 30,  
Maison paroissiale.



### BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE Prêt de livres à la sortie des messes

| A Sainte-Marie    | A Saint-Nicolas |
|-------------------|-----------------|
| 27 et 28 octobre  | 25 novembre     |
| 15 et 16 décembre | 13 janvier      |
| 23 et 24 février  | 21 avril        |
| 25 et 26 mai      | 23 juin         |

**Fête paroissiale 3 février**  
*Le prêt de livres se tiendra à l'Aumônerie*



## Pèlerinage Notre-Dame des Miracles

**Samedi 8 décembre 2012**

*En présence de Mgr Santier  
et de Mgr Habert*

### LA FOI

« Bienheureuse celle qui a cru »

### 4 routes dans Saint-Maur :

**St-Nicolas** (2,6 km) Enfants : RDV 14 h 30  
**St-Babolein** (2,6 km) RDV 15 h 15 à St-Nicolas  
**St-François de Sales** (5,4 km) RDV 14 h  
**St-Hilaire** (9km) animée par les jeunes RDV 14 h  
**Renseignements : 01 48 83 17 31**

### Rassemblement diocésain du 14 octobre

Vous trouverez sur le site diocésain la rétrospective en images de cette journée.

### L'annuaire diocésain est en ligne sur le web !

Les personnes changent, les structures évoluent, retrouvez en temps réel le téléphone de telle paroisse ou de tel prêtre, communiquez d'une manière sûre par courrier électronique sur l'annuaire diocésain de Créteil en ligne.

Tapez <http://creteil.annuaire-eglise.net> et laissez-vous guider par des menus déroulants ou par l'annuaire des 700 personnes œuvrant pour le diocèse.

Contact : Jean-Pierre Baconnet 01 76 74 76 90.

### Veillée de prière pour la vie, le mariage et les familles

Mgr Santier, la Pastorale des familles et les AFC du Val-de-Marne vous invite à venir partager ce temps de méditation et d'enseignement mercredi 28 novembre à 20h 30 à la cathédrale de Créteil.

Contact : Odile Rannou 01 45 17 22 71  
[Pastorale.familiale@eveche-creteil.cef.fr](mailto:Pastorale.familiale@eveche-creteil.cef.fr)

### Fraternité : une évidence ?

Dans la ligne de Diaconia 2013, le mouvement « Chrétiens dans l'enseignement public » propose une journée de réflexion animée par Sylviane Guénard, **dimanche 18 novembre** de 9h 45 à 16h 15, salle St-Jean-Eudes, 8 rue de la Durance, Paris XII<sup>e</sup>.  
Contact : 01 43 35 28 50

### Célébrer dans la richesse de nos diversités

*Temps de formation proposé  
par la Pastorale liturgique et sacramentelle*

**Samedi 10 novembre** de 13h 30 à 17h à l'évêché pour les personnes engagées dans la liturgie ou intéressées par l'accueil de chacun, dans nos célébrations.  
Inscr. souhaitées : [annette.salina@eveche-creteil.cef.fr](mailto:annette.salina@eveche-creteil.cef.fr)

### Une heure de prière pour les vocations

Dimanche 18 novembre de 17h 30 à 18h 30  
à la cathédrale de Créteil